

## Research Article

### MODES D'USAGE DE LAUNAEA TARAXACIFOLIA (WILLD.) AMIN EX C. JEFFREY. DANS LA COMMUNE DE DJAKOTOMEY AU SUD DU BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST

<sup>1, 2, \*</sup> AJAVON Ayi Yves Césaire, <sup>1</sup>KPATINNON N. Rufin and <sup>1</sup>TENTE A. H. Brice

<sup>1</sup>Laboratoire de Biogéographie et Expertise Environnementale (LABEE), Université d'Abomey-Calavi, BP : 677 Abomey-Calavi (Bénin)

<sup>2</sup>Direction de la Statistiques Agricole

Received 24<sup>th</sup> January 2020; Accepted 20<sup>th</sup> February 2020; Published online 30<sup>th</sup> March 2020

#### ABSTRACT

*Launaea taraxacifolia* est une espèce fortement utilisée par les populations de la Commune de Djakotomey à des fins multiples. Cette recherche vise à décrire les différents modes d'usage de *Launaea taraxacifolia* par les populations de ladite commune. Pour atteindre cet objectif, il a été procédé à des enquêtes de terrains auprès des ménages et des personnes ressources. Au total, 82 acteurs ont été enquêtés pour cette recherche. Le taux de réponse a été calculé pour chaque question afin de dégager sa proportion. Les données ont été traitées avec le logiciel Excel 2019. Dans la Commune de Djakotomey, les groupes sociolinguistiques utilisent principalement *Launaea taraxacifolia* à des fins alimentaire (87 %), médicinale (72 %), commerciale (54 %) et culturelle (06 %). Les feuilles et les racines de *Launaea taraxacifolia* sont utilisées pour traiter 12 maladies dont le paludisme (55 %), l'hémorroïde (50 %), l'hypertension (47 %), le diabète (44 %), l'anémie (39 %), etc. Les vertus magiques de *Launaea taraxacifolia* permet guérir les morsures de serpents, faciliter les accouchements chez les femmes, etc. Par ailleurs, le revenu moyen issu de la vente des feuilles de *Launaea taraxacifolia* est évalué à 2 000 F CFA chez les vendeuses. Vu les multiples usages de l'espèce, elle mérite une valorisation et une conservation.

**Keywords:** *Launaea taraxacifolia*, ethnobotanique, modes d'usage, Bénin, Afrique de l'Ouest

#### INTRODUCTION

Le monde végétal, est d'une importance capitale pour tout l'univers et influe par conséquent l'existence des êtres vivants. L'Afrique dispose d'une grande diversité de plantes comestibles, qui non seulement jouent un rôle important dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle mais constituent aussi une source de revenu aussi bien pour les populations locales que urbaines (Dansin *et al.*, 2008). La biodiversité végétale constitue ainsi, une offrande de la nature pour l'humanité. En effet, sur les 275 espèces les plus importantes d'Afrique tropicale, 207 sont consommées pour leurs feuilles (Kahane *et al.*, 2005). Mais malheureusement, en dehors de *Amaranthus sp.*, de *Solanum sp.* et de *Corchorus sp.*, les légumes à feuilles traditionnelles consommés au Bénin sont encore très peu connus (Ahouangninou Claude *et al.*, 2015). Pour Sinsin et Kampmann, 2010 la majorité des espèces vivantes décrites reste encore mal connue du point de vue de leur biologie, de leur écologie et surtout de leurs utilisations possibles pour le bien être des hommes. Les enquêtes ethnobotaniques ont révélé l'existence au Bénin d'un grand nombre de plantes utilisées comme légumes feuilles traditionnels (Adjatin, 2006 ; Dansin *et al.*, 2008). Ainsi, la biodiversité globale reste encore en grande partie à explorer (Ramade, 2006). L'identification et la classification des végétaux par rapport à leurs utilisations s'avèrent nécessaires et constituent encore un champ de recherche scientifique sous exploité en raison de la diversité spécifique dont regorge notre planète (Young, 1995). Au Bénin, trente-huit espèces sont classées comme des espèces négligées et sous-utilisées (Dansin *et al.*, 2010). Parmi ces espèces, 15 seulement sont considérées comme prioritaires. Au nombre de celles-ci, six légumes feuilles dont *Launaea taraxacifolia*. En effet, nombreuses sont les espèces qui ont un rôle socio-économique très important aux yeux des populations rurales et de ce fait, sont conservées dans les champs ou dans les jardins de case (Vihotogbé, 2001).

La médecine traditionnelle utilise par exemple de nombreuses ressources parmi lesquelles les végétaux occupent une place de choix (Bassabi, 2009). Ainsi, il est important de connaître les vertus des légumes feuilles traditionnelles dont *Launaea taraxacifolia* afin de réduire les risques anthropiques de sa disparition. *Launaea taraxacifolia*, est un légume de la famille des Asteraceae, à utilité plurielle. Cette recherche vise à étudier les différents modes d'usage de *Launaea taraxacifolia* par les populations dans la Commune de Djakotomey.

#### Milieu d'étude

**Situation géographique du secteur d'étude:** La Commune de Djakotomey est située au nord-ouest du département du Couffo. Elle est située entre les 6°54' et 6°59' latitude nord, et 1°43' et 1°47' de longitude est, avec une altitude moyenne de 80 m (INSAE, 2013). Elle est limitée au nord par, la Commune de Kmouékanmè, à l'est par la Commune de Toviklin, au sud par la Commune de Dogbo, et à l'ouest par la République du Togo. Elle est divisée en dix arrondissements et soixante-douze villages et quartiers de ville. La Commune de Djakotomey s'étend sur une superficie de 235 km<sup>2</sup> avec 134 028 habitants répartis dans tous les arrondissements de la commune (INSAE, 2013). La Figure 1 présente la situation géographique de la Commune de Djakotomey. La Commune de Djakotomey jouit d'un climat subéquatorial caractérisé par deux saisons de pluies alternant avec deux saisons sèches. Ce type de climat est marqué par un régime pluviométrique bimodal et est centré sur les mois de juin et de septembre

Par conséquent, les mois humides sont: avril à juillet et mi-août à octobre; tandis que les mois secs sont: novembre à mars et août. La moyenne des hauteurs de pluies la plus élevée est enregistrée en juin (170, 38 mm) et celle la plus faible est enregistrée en janvier (7,84 mm). La moyenne annuelle des hauteurs de pluies est de 1025,6 mm avec de fortes fluctuations interannuelles au cours des 30 dernières années source d'incertitudes et d'aléas climatiques pour la commune.

\*Corresponding Author: AJAVON Ayi Yves Césaire

Laboratoire de Biogéographie et Expertise Environnementale (LABEE), Université d'Abomey-Calavi, BP : 677 Abomey-Calavi (Bénin).

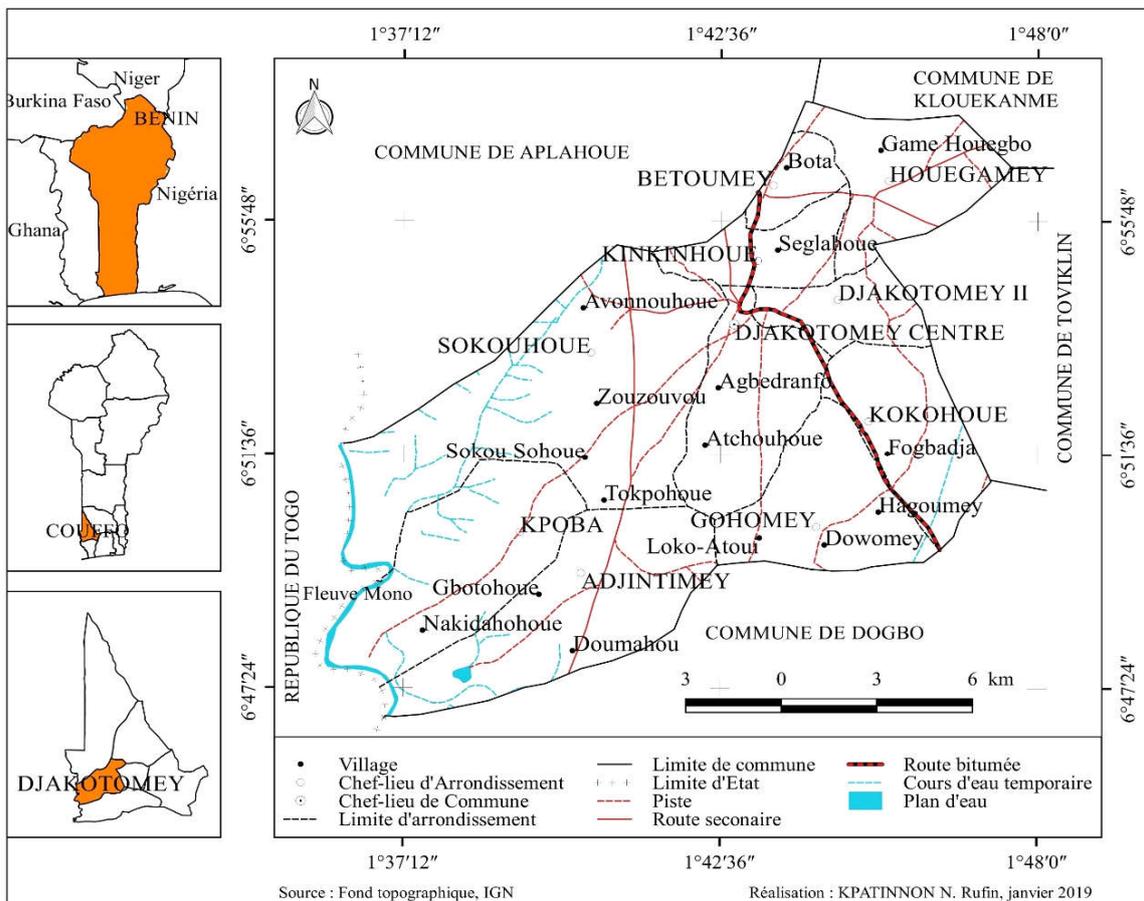


Figure 1. Situation géographique de la Commune de Djakotomey

De même, à Djakotomey, la température moyenne est relativement élevée toute l'année d'environ 27 °C avec des variations de 21 °C à 36 °C soit une amplitude thermique de 15 °C. La période la plus chaude va de novembre à mars avec un optimum thermique de 36,5 °C et la période moins chaude va de juin à Septembre avec un minimum de 21 °C (Tchiwanou, 2013). *Launaea taraxacifolia* est abondante dans les périodes d'avril à juillet et de septembre à octobre. Cette espèce se fait rare de novembre à mars et en août.

Les usages que font les groupes sociolinguistiques de la Commune de Djakotomey de *Launaea taraxacifolia* ont été recueillis grâce à l'utilisation du matériel et méthodes suivants :

**Description de *Launaea taraxacifolia*:** *Launaea taraxacifolia* du genre « *Launaea* » appartient à la famille des *Asteraceae*. C'est une plante herbacée vivace atteignant 150 cm de hauteur, à système racinaire rampant. La tige est érigée et souvent ligneuse à la base. Les feuilles à la base de la plante en rosette, alternes sur la tige, sans stipules, sessiles, à contour spatulé à elliptique, simples à pinnatif. Les feuilles inférieures sont atténuées à la base alors que les feuilles supérieures auriculées, dentées. L'inflorescence est composée de capitules de 12-22 fleurs disposées en inflorescence ramifiée; pédoncule atteignant 1 cm de long; involucre à bractées extérieures imbriquées et à une rangée unique de 5 bractées intérieures plus longues, linéaires-lancéolées, de 8-12 mm de long. Les fleurs toutes ligulées; corolle à tube d'environ 5 mm de long et ligule de 6-7 mm de long, jaune d'or; étamines 5, anthères réunies en un tube; ovaire infère, 1-loculaire, style à 2 branches. Les fruits sont des akènes cylindriques à fusiforme de 3-5 mm de long, avec un léger bec, côtelé, surmonté des poils blancs du pappus de 5-8 mm de long (Akoègninou *et al.*, 2006; Sakpere et Aremu 2008). La photo 1 montre une population de *Launaea taraxacifolia*.



Photo 1. Population de *Launaea taraxacifolia* dans un champ

Prise de vue : Kpatinnon, janvier 2019

La photo 1 présente *Launaea taraxacifolia* pris dans un champ de l'arrondissement de Kinkinhoué. Elle révèle que cette espèce pousse à naturellement. Ce qui soutient que les conditions environnementales sont favorables à la régénérescence et au maintien de l'espèce.

**Distribution géographique, écologique et phénologique:** *Launaea taraxacifolia* est originaire des tropiques. L'espèce est présente depuis le Sénégal jusqu'à l'Ethiopie et à la Tanzanie. Les hautes terres d'Ethiopie pourraient être son centre d'origine, d'où elle a été introduite ailleurs et s'est répandue comme adventice. *Launaea taraxacifolia* a été domestiqué comme légume feuilles au Nigeria, et est cultivé aussi localement au Sénégal et au Bénin. *Launaea taraxacifolia* se trouve fréquemment dans les milieux perturbés parmi la végétation de la savane ouverte. Il est souvent considéré comme un légume de saison sèche. Ce légume est tolérant à la sécheresse

et aux sols pauvres. C'est un légume qui préfère des altitudes de 600-1000 m aux régions de basses terres et des milieux ensoleillés. *Launaea taraxacifolia* se multiplie par graines, mais comme le taux de germination des graines est assez faible, les paysans font recours à la multiplication végétative par racines (Maundu *et al.*, 2009).

### Approche méthodologique

**Matériel et outils de collecte de données:** Pour dérouler les enquêtes en milieu réel, une fiche d'enquête ethnobotanique a été utilisée pour connaître les différents usages et les vertus de l'espèce. Aussi, des sachets en plastiques ont été utilisés pour recueillir les échantillons de l'espèce afin de faciliter la reconnaissance aux interviewés. Un appareil photo numérique a été utilisé pour la prise des vues de l'espèce. Des notes sont prises sur le terrain à l'aide d'un bloc-notes.

**Méthode de collecte des données:** Pour mieux cerner le sujet, des recherches ont été faites autour du sujet dans des centres et institutions. En plus de cette revue, des données ont été collectées directement sur le terrain grâce à un questionnaire et un guide d'entretien bien orienté pour les ménages et les personnes ressources (dignitaires, tradipraticiens, les vendeuses de tisanes sous forme d'organe végétaux) détenant des informations sur les différents usages et les vertus de *Launaea taraxacifolia*. Les ménages enquêtés sont choisis au hasard dans la Commune de Djakotomey. Pour un échantillon représentatif des ménages, la formule de Beau et Marien (2003) a été utilisée avec un taux de sondage de 15 % pour déterminer la taille de l'échantillonnage. Elle est exprimée ainsi qu'il suit :

$$T = (N \times 400) / (N + 400) \quad 394$$

Avec **T** = taille de l'échantillonnage, **N** = effectif total des ménages en 2013 (25 106 ménages total selon INSAE en 2013). Cette méthode a permis d'enquêter 59 ménages. Quant aux personnes ressources, 23 ont été identifiées par la méthode de boule de neige. Au total, 82 acteurs répartis aléatoirement dans les 10 arrondissements de la Commune de Djakotomey ont été enquêtés pour cette recherche. Ces enquêtes ont permis de recueillir des informations sur les modes d'usages de *Launaea taraxacifolia* et les revenus issus de sa commercialisation.

**Méthode de traitement des données:** Les données collectées ont été traitées. Elles ont été saisies dans un tableur Excel 2019.

Ensuite, le taux de réponse (**T**) a été calculé pour chaque question. Il est exprimé par la formule suivantes

$$T = Ni/N \times 100$$

Avec **Ni** : nombre d'enquêtés ayant répondu à une question et **N** : nombre total d'enquêtés. Ceci a permis d'avoir la proportion de chaque mode d'usage de l'espèce. Par ailleurs, la carte de situation du milieu de recherche a été réalisée dans le logiciel QGIS 2.18. Ces méthodes ont permis d'avoir des résultats qui sont présentés à la suite de cette méthodologie.

## RÉSULTATS

Les résultats obtenus ont rapport aux différents modes d'usages de *Launaea taraxacifolia* et les facteurs contribuant à la disparition de l'espèce.

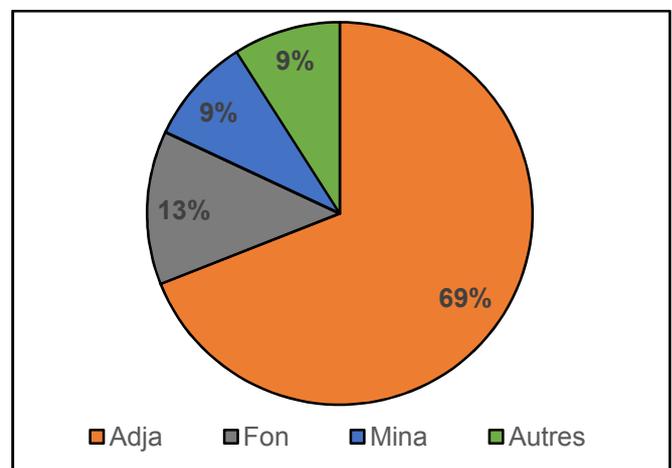
**Noms locaux et fréquences d'usage de *Launaea taraxacifolia* par les groupes sociolinguistiques:** Les données collectées sur le terrain ont révélé que le nom local attribué à *Launaea taraxacifolia* varie d'un groupe sociolinguistique à un autre. Le tableau I présente le nom local de l'espèce dans la Commune de Djakotomey.

Tableau I. Noms locaux de *Launaea taraxacifolia* par groupe sociolinguistique

Groupes sociolinguistiques	Adja	Fon	Mina	Yoruba/Idaatcha
Appellations de l'espèce	Wountou	Yantoto	Awonto	Odôdô

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, février 2019

Le tableau I montre que le nom de *Launaea taraxacifolia* varie d'un groupe sociolinguistique à un autre. En effet, les Adja de la commune appelle l'espèce Wountou tandis que les Fon l'appellent Yantoto. Pour les Mina, elle est désignée par Awonto. Seuls les groupes sociolinguistiques Yoruba et Idaatcha ont la même désignation (Odôdô) pour l'espèce dans la commune. Ces groupes sociolinguistiques utilisent *Launaea taraxacifolia* à proportions inégales. La figure 2 présente les proportions d'utilisation de l'espèce selon les groupes sociolinguistiques.



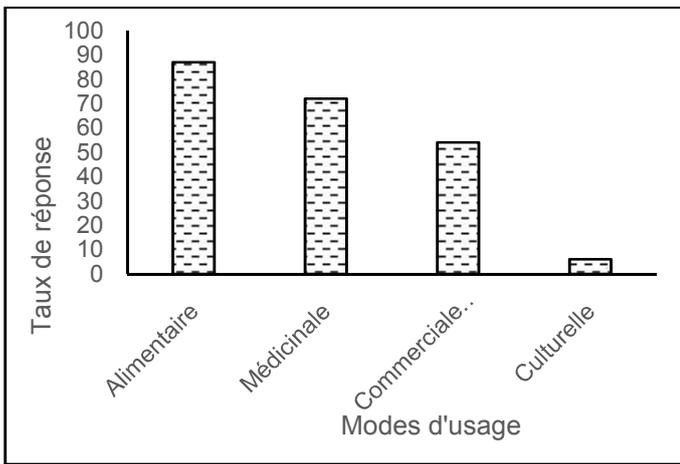
Source : Résultats d'enquêtes de terrain, janvier 2019

Figure 2. Fréquences d'utilisation de *Launaea taraxacifolia* par les groupes sociolinguistiques

Il ressort de l'analyse de la figure 2, que les groupes sociolinguistiques identifiés dans la Commune de Djakotomey sont les Adja, les Mina, les Fon, les Yoruba et les Idaatcha. Les Adja sont les groupes sociolinguistiques qui utilisent fortement *Launaea taraxacifolia* dans leurs pratiques quotidiennes. En effet, ils sont majoritaires et détiennent des connaissances multiples sur *Launaea taraxacifolia*. Les autres groupes sociolinguistiques composés des Yoruba et des Idaatcha sont minoritaires et ne font pas usage courant de l'espèce. Ces différents groupes exploitent *Launaea taraxacifolia* sous plusieurs formes.

**Modes d'usages de *Launaea taraxacifolia* dans la Commune de Djakotomey:** Les usages faits de *Launaea taraxacifolia* sont multiples. Lors des enquêtes de terrain, les principaux usages identifiés dans la Commune de Djakotomey se résument en quatre (04) formes. La figure 3 présente la fréquence de ces usages.

Il ressort de l'analyse de la figure 3 que *Launaea taraxacifolia* à des valeurs alimentaires, médicinales, économiques et culturelles. Les résultats issus de la collecte des données permettent de dire que l'usage alimentaire de l'espèce est le mode le plus ordinaire des 04 identifiés.



Source : Résultats d'enquêtes de terrain, février 2019

Figure 3. Modes d'usage de *Launaea taraxacifolia* dans la Commune de Djakotomey

**Usages alimentaires de *Launaea taraxacifolia*:** Sur le plan alimentaire, 87 % de la population enquêtée consomme ce légume. En effet, *Launaea taraxacifolia* est un légume qui nécessite moins d'ingrédients pour sa préparation mais très appétissant. Il impose son goût quand il est mélangé avec d'autres légumes. La planche 1 présente quelques formes de préparation alimentaire de *launaea taraxacifolia*.



Sauce de *Launaea taraxacifolia*



Salade de *Launaea taraxacifolia* Jus de *Launaea taraxacifolia*



Planche 1. Usages alimentaires de *Launaea taraxacifolia* dans la Commune de Djakotomey

Prise de vues : Tente, janvier 2019

L'observation de la planche 1 montre que *Launaea taraxacifolia* est consommé sous trois différentes formes dans la Commune de Djakotomey (préparé, cru ou jus). Pour la préparation, les feuilles (en quantité suffisante) débarrassées des pétioles, sont découpées en petites tranches et précuites dans l'eau. Une fois cuites, elles sont pressées entre les paumes de la main pour éliminer l'eau de la cuisson (fade, amère ou acide).

Les feuilles cuites sont ensuite introduites dans une sauce d'huile à base de tomate, de sésame ou d'arachide (photo A). De même, *Launaea taraxacifolia* peut être mangé comme salade (photo B). Sa saveur agréable, légèrement amère, fait de ses feuilles un ingrédient très apprécié comme apéritif. Par ailleurs, le jus de *Launaea taraxacifolia* est obtenu en pressant ou en broyant les feuilles de l'espèce. Il est bu avant chaque repas à pour son effet apéritif et dépuratif.

**Usages médicaux et magiques de *Launaea taraxacifolia*:** Sur le plan médicinal, 72 % des enquêtés de la Commune de Djakotomey ont une connaissance sur les propriétés thérapeutiques de *Launaea taraxacifolia* et l'utilise dans le traitement des maladies comme le paludisme, l'hypertension artérielle, le diabète, la constipation, etc. Les feuilles comme les racines de cette espèce sont sollicitées dans le traitement rapide de certaines pathologies.

La figure 4 renseigne les maladies pour lesquelles *Launaea taraxacifolia* est utilisé.

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, janvier 2019

Figure 4. Représentation des maladies traitées par *Launaea taraxacifolia*

Il ressort de l'analyse de cette figure 4 que *Launaea taraxacifolia* est utilisé dans le traitement de plus d'une dizaine d'affections. En effet, l'espèce est fréquemment utilisée par les populations dans le traitement de la constipation et le paludisme. Le tableau II récapitule les modes de traitement appliqués à chaque maladie.

Tableau II. Modes de traitement propre à chaque maladie par *Launaea taraxacifolia*

Organe prélevé	Maladie traitée	Mode de préparation	Mode d'utilisation	
Feuille	Paludisme	Décoction	Boire le décocté	
		Préparation sous forme sauce	Consommer la sauce	
		Décoction	Se laver avec le décocté	
	Diabète			
	Hypertension	Préparation sous forme sauce	Consommer régulièrement	
	Constipation			
	Ulcère			
	Racine	Anémie		Boire le jus avec du lait peak
		Maux d'oreille		Administrer le jus dans l'oreille
		Maux de ventre	Trituration	Boire le jus
Attacher le mélange à la tête à l'aide d'un tissu				
Maux de tête				
Hémorroïde			Boire le jus	
Cancer de prostate		Déshydratation et broyage	Consommer	
Diabète				
Racine	Contre les plaies incurables	Sécher et piler	Appliquer la poudre dans la plaie	

Source : Résultats d'enquête de terrain, janvier 2019

Le tableau II rend compte des différents usages de *Launaea taraxacifolia* que font les populations de la Commune de Djakotomey. Il se dégage de son analyse que les feuilles et les racines sont essentiellement les deux parties de l'espèce qui sont utilisées par les populations dans le traitement des maladies. Les feuilles sont les organes les plus utilisés dans le traitement des maladies contrairement aux racines. Le mode de traitement appliqué à une maladie peut varier au sein d'elle-même (le cas du paludisme par exemple) ou rester stable pour plusieurs maladies (le cas de diabète, hypertension, constipation et ulcère par exemple). *Launaea taraxacifolia* est conseillé à toutes catégories de personnes, car ses effets secondaires pour l'organisme sont très insignifiants. Par ailleurs, *Launaea taraxacifolia* possède des vertus magiques (tableau III).

Tableau III . Vertus magiques

Organe	Usage	Préparation	Utilisation
Feuille	Contre mauvaises odeurs corporelles	Trituration	Passer le jus sur la partie du corps
	Contre les morsures de Serpents		Manger cru et sucer le jus
	Facilite l'accouchement chez la femme enceinte	Préparer la feuille	Consommer régulièrement pendant la grossesse
	Contre la foudre ( Hèbiosso)	Préparer la feuille	Consommer régulièrement

Source : Résultats d'enquête de terrain, janvier 2019

L'analyse du tableau III révèle que *Launaea taraxacifolia* est utilisé pour faciliter les accouchements par voie normale au niveau des femmes afin d'éviter les accouchements par césarienne. Il est aussi utilisé contre les morsures de serpent et la foudre.

**Usages économiques de *Launaea taraxacifolia*:** Dans la Commune de Djakotomey, les feuilles de *Launaea taraxacifolia* sont vendues préparées ou crues. C'est une activité beaucoup plus développée chez les femmes. Elle représente 54 % des modes d'usage de *Launaea taraxacifolia*. La planche II montre les formes de vente de l'espèce.

Planche II : Formes de vente de *Launaea taraxacifolia*

Prise de vues : Ajavon, février 2019

La planche II montre que le légume est vendu par boule une fois préparé. Les feuilles fraîches vendues en tas à l'aide d'un petit récipient. Dans ce cas, la quantité se négociable. Dans certains cas, la même vendeuse expose les deux formes de vente c'est-à-dire la forme en préparée (en boule) et la forme fraîche (en tas). Les résultats issus des enquêtes ont révélé que la forme la plus remarquable est celle préparée et c'est d'ailleurs la forme la plus rentable. Le tableau IV renseigne sur les prix de vente des boules selon les saisons.

Tableau IV. Prix de vente des boules

Saison pluvieuse	Nombre de boule	Prix unitaire
Saison pluvieuse	03	25 F CFA
	07	50 F CFA
Saison sèche	01	25 F CFA
	03	50 F CFA

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, janvier 2019

L'analyse de ce tableau IV révèle que les revenus dépendent des saisons. En saison pluvieuse, le légume devient plus abondant et se vend moins cher. Par contre, en saison sèche, *Launaea taraxacifolia* se fait rare et son légume se vend cher. De ce fait, les populations limitent leur achat en saison sèche. Toutefois, les revenus des deux saisons sont semblables à cause de la cherté en période de soudure. En effet, en saison de pluie, le bénéfice par jour de marché est en moyenne 2 000 F CFA. En saison sèche, le bénéfice par jour de marché est en moyenne 1 800 F CFA. L'évaluation de la part de contribution de la vente de *Launaea taraxacifolia* dans les ménages et les marchés de la commune permet de conclure que la commercialisation de ce légume participe à l'amélioration des revenus des femmes. Ces revenus leurs permettent de satisfaire les besoins de santé, de soins corporels et d'épargne.

**Usages culturels de *Launaea taraxacifolia*:** Au plan culturel, la fréquence d'usage de *Launaea taraxacifolia* est relativement très faible (6 %). Ce faible taux s'explique par le fait que *Launaea taraxacifolia* est un totem ou un interdit pour certains. Pour d'autres c'est parce qu'ils sont initiés à des divinités comme : divinité Hèbiosso, divinité Tron, divinité Sakpata, divinité Alafia.

## DISCUSSION

Les résultats obtenus sur les différents usages de *Launaea taraxacifolia* sont confrontés aux études antérieures. Ces résultats ont montré que les connaissances locales liées au *Launaea taraxacifolia* varient en fonction des groupes sociolinguistiques. Ces connaissances endogènes sont une composante essentielle de la conservation de la biodiversité locale (Pilgrim *et al.*, 2007). Ces résultats d'enquête ethnobotanique sur *Launaea taraxacifolia* révèlent que cette plante est non seulement alimentaire mais aussi thérapeutique, commerciale, etc. Elles sont utilisées selon leurs usages, qu'ils soient thérapeutiques, alimentaire, vétérinaire, agro forestier, domestique, artisanaux ou industriels (Arbonnier, 2002). Selon Adébisi (2004), un extrait de *Launaea taraxacifolia* mélangé au lait maternel est administré en médecine traditionnelle pour soigner la cécité partielle résultant d'un crachat de serpent. Néanmoins, pour des valeurs culturelles, elle constitue un totem pour certaines personnes ou pour d'autres à cause de la divinité à laquelle ils appartiennent. Toutefois l'organe le plus utilisés de la plante, est la feuille ; ce qui confirme donc son statut de légume-feuille. En matière de mode d'usage, celui alimentaire est le plus remarquable. Dans *et al.* (2008) pour leur part ont affirmé que la sauce de *Launaea taraxacifolia* est un aphrodisiaque.

Par ailleurs, plus de 10 maladies sont traitées par *Launaea taraxacifolia* : le paludisme, le diabète, l'hypertension, l'hémorroïde, les maux de ventre, les maux d'oreilles etc. Ces nombreux usages qui sont ainsi

faits, font de *Launaea taraxacifolia* une espèce qu'on peut classer tout comme *Adansonia digitata* et *Irvingia gabonensis* dans la catégorie des espèces à usage multiple (Assogbadjo, 2006 ; Vihotogbé, 2001.).

## Conclusion

Cette recherche a permis d'étudier les différents modes d'usage de *Launaea taraxacifolia* par les populations de la Commune de Djakotomey. Il ressort des travaux que *Launaea taraxacifolia* est une espèce à usage multiples. L'étude a permis d'analyser d'une part, de mieux comprendre les connaissances détenues par les groupes sociolinguistiques sur *Launaea taraxacifolia*. Outre sa valeur alimentaire, *Launaea taraxacifolia* est utilisé pour ces vertus magico-thérapeutiques, commerciaux et culturels. L'utilisation des différentes parties de cette espèce dans la phytothérapie constitue un aspect social très important dans la vie des populations de la Commune de Djakotomey. Les feuilles et les racines par exemple sont utilisées pour le traitement du diabète, du paludisme, du cancer, de l'anémie, etc. D'autre part, il a été constaté que *Launaea taraxacifolia* est une plante commerciale avec des revenus non négligeables. Les populations accordent une place de choix à ce légume vu le fait qu'ils s'en servent également pour tirer de cette ressource naturelle des avantages socio-économiques. Vu les rôles joués par *Launaea taraxacifolia* dans la vie des populations, il serait très utile de faire des recherches plus approfondies auprès d'autres groupes socioculturels afin que toutes les connaissances endogènes et usages que détiennent les populations locales sur *Launaea taraxacifolia* soient inventoriées. Il serait aussi bon de faire des recherches plus approfondies soient faites sur la mise en place d'une stratégie de conservation et de reproduction de *Launaea taraxacifolia* axées sur les connaissances endogènes détenues.

## REFERENCES

- Adinortey M. B., Sarfo J. K., Quayson E. T., Weremfo A., Adinortey C. A., Ekloh W. and Ocran J. 2012. Phytochemical Screening, Proximate and Mineral Composition of *Launaea taraxacifolia* Leaves. *Research Journal of Medicinal Plant* 6 (2), ISSN 1819-3455 : 171-179
- Adjatin A. 2006. Contribution à l'étude de la diversité des feuilles-légumes traditionnels consommés dans le département de l'Atacora (Bénin). Mémoire DEA, Université de Lomé, 55 p.
- Akoegninou A., Van Der Burg W. J. and Van Der Maesen L. J. G. 2006. Flore analytique du Bénin. Adjakidje V., Essou J. P., Sinsin B., Yedomonhan H. (eds). *Backhys Publishers*, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou, Bénin, Cotonou & Wageningen, 1063 p.
- Arbonier M. 2002. Arbres, arbustes et lianes des zones sèches d'Afrique de l'Ouest. Paris, CIRAD, MNHN, 2<sup>e</sup> édition, 573 p.
- Assogbadjo A. E. 2006. Importance socio-économique et étude de la variabilité écologique, morphologique, génétique et biochimique du baobab (*Adansonia digitata*) au Bénin. Thèse de doctorat, FSA/UAC, 213 p.
- Ahouangninou C., Martin T., Cledjo P., Assogba-Komlan F., Djogbenou L., Assogba B. S., Soumanou M. M., Boko M. et Fayomi B. 2015. Caractérisation des risques sanitaires et environnementaux des pratiques phytosanitaires dans la production de légumes dans les Communes de Cotonou, de Seme-Kpodji et de Ouidah au Sud-Bénin. *Cahiers du CBRST*, 2 (7) : pp. 135-171.
- Bassabi A. 2009. Connaissances endogènes et utilisation de la biodiversité des formations végétales dans le bassin versant de la Donga (Bénin). Mémoire de maîtrise DGAT/FLASH/UAC, 85 p.
- Dansi A., Adjatin A., Adoukonou-Sagbadja H., Faladé V., Yedomonhan H., Odou D. and B. Dossou 2008. Traditional leafy vegetables and their use in the Benin Republic. *Genetic Resources and Crop Evolution* 55(8):1239-1256.
- INSAE, 2013. Effectifs de la population des villages et quartiers de ville du Bénin (RGPH-4, 2013), Cotonou, 85 p.
- Kahane R., Temple L., Brat P. and De Bon H. 2005. Les légumes feuilles des pays tropicaux: diversité, richesse économique et valeur santé dans un contexte très fragile. Colloque Angers ; *Les légumes : un patrimoine à transmettre et à valoriser*. 7-9.
- Marien B. et Beaud J-P., 2003. Guide pratique pour l'utilisation de la statistique en recherche : le cas des petits échantillons, Réseau Sociologique et Dynamique des langues, Agence universitaire de la francophonie, Québec, 47p.
- Maundu P., Achigan-Dako E. G. and Morimoto Y. 2009. Biodiversity of african vegetables. In Shackleton C. M., Pasquini M. And Drescher A. W. (Eds.), *African indigenous vegetables*. Earth scan, London, : 65-104.
- Pilgrim S., Smith D. et Pretty J., 2007. A cross-regional assessment of the factors affecting ecoliteracy: Implications for policy and practice. *Ecological Applications*, Vol. 17, No. 6, pp. 1742-1751.
- Ramade F. 2006. *Elément d'écologie* 3<sup>ème</sup> édition, maison DUNOD, paris 703 p.
- Sakpere A. M. A. and Aremu O. A., 2008. The growth of *Launaea taraxacifolia* (Asteraceae) and its response to shading. *Res J Bot*, 3(2) : 90-96.
- Sinsin B. et Kampmann D. 2010. Atlas de la diversité de l'Afrique de l'Ouest. Druckerie, Grammlish, Piezhausen, Germany, 726 p.
- Tchiwanou A. 2013. Développement local dans la Commune de Djakotomey : atouts, contraintes et perspectives. Mémoire de maîtrise de géographie. UAC/FLASH/DGAT, 86 p.
- Vihotogbe R. 2001. Diversité biologique et potentialités socio-économiques des ressources alimentaires forestières végétales (Produits Forestiers Non Ligneux PFNL) de la forêt de Pobè et de ses zones connexes. Thèse d'ingénieur agronome. FSA/UAC, 103 p.
- Young A. 1995. L'agroforesterie pour la conservation du sol. Centre International pour la recherche agronomique, Burley, Kenya, 195 p.

\*\*\*\*\*